

104
papyrus était tel que Hieron le Syracusain, 127
fabriquant des papyrus en 2/3, gagna à cette
industrie assez d'argent pour lever des armées,
faire la guerre à Carthage, et se déclarer empereur.

Gutenberg est un rédempteur. Les submersions
des œuvres de la pensée, inévitables avant l'invention
de l'imprimerie, sont impossibles à présent.
L'imprimerie, c'est la découverte de l'interminable.
L'intellectuellement perpétuel trouvé en science sociale.
De temps en temps un serpent cherche à l'arrêter
ou à le ralentir, et s'en va grottement. La pensée
impossible à entraver, le progrès inarrêtable, qu'on
nous passe le mot, le livre impérissable, tel est le
résultat de l'imprimerie. Avant l'imprimerie, la
civilisation était sujette à des pertes de substance.
Les indications essentielles au progrès, venant de tel
philosophe ou de tel poète, disparaissaient tout à coup
d'un jour. Une page se déchirait brusquement dans le
livre humain. Pour déshériter l'humanité de tous
les grands testaments des génies, il n'y avait d'une
sottise de copiste ou d'un caprice de tyran. Nul
danger de ce genre à présent. Désormais l'insaisissable
s'écrit. Rien ni personne ne saurait appréhender la
pensée au corps. ^(Elle n'est plus de corps.) Le manuscrit était périssable, et
chacun d'œuvre. Le manuscrit était périssable, et
emportait avec lui l'âme, l'œuvre. L'œuvre, faite
feuille d'imprimerie, est de durée. Elle n'est plus
qu'âme. Elle est maintenant cette immortelle! Grâce à Gutenberg,
l'exemplaire n'est plus épuisable. Tout exemplaire
est germe, et a en lui sa propre renaissance possible
à des milliers d'éditions; l'unité est grossie de
l'innombrable. Ce prodige a sauvé l'intelligence
universelle. Gutenberg au quinzième siècle sort
de l'obscurité terrible, ramenant des ténèbres ce
captif racheté, l'esprit humain. Gutenberg est à jamais
l'auxiliaire de la vie, c'est le collaborateur perma-
nent de la civilisation en travail. Rien ne se
fait sans lui. Il a marqué la transition de
l'homme esclave à l'homme libre. Essayez de
l'ôter de la civilisation, vous devenez Egypte.
La seule décadence de la liberté de la presse
diminue le statut d'un peuple.
Une des grandes causes de cette décadence de l'homme

